

# Proposition de sujet de thèse 2024

(A remplir par les équipes d'accueil et à retourner à Isabelle HAMMAD : [hammad@cerege.fr](mailto:hammad@cerege.fr)

\*à renseigner obligatoirement pour la validation du sujet, (1) : A remplir lors de la campagne d'attribution des allocations, à l'issue de la session de juin des Masters

## Sujet de doctorat proposé \*:

« Connaître l'organisation sociale des populations protohistoriques par les pratiques mortuaires : l'apport des sites français à une réflexion pluridisciplinaire globale »

Encadrant(s), nom, prénom, adresse mail \*:

- GRANIER Gaëlle, [gaelle.granier@univ-amu.fr](mailto:gaelle.granier@univ-amu.fr)

- BONNABEL Lola, [lola.bonnabel@inrap.fr](mailto:lola.bonnabel@inrap.fr)

Laboratoire \*: UMR 7268 ADES

## Tableau récapitulatif du sujet

<b>Candidat(e)</b> <sup>(1)</sup>	
Nom - Prénom :	
Date de naissance :	
Licence (origine, années, mention) :	
Mention et classement au Master 1 année (Xème sur Y)	
Mention et classement au S3 du Master 2 (Xème sur Y)	
Mention et classement au S4 du Master 2 (Xème sur Y)	
Mention et classement au M2 (année) (Xème sur Y)	
MASTER (nom, université)	
<b>Sujet de doctorat proposé*</b>	Connaître l'organisation sociale des populations protohistoriques par les pratiques mortuaires : l'apport des sites français à une réflexion pluridisciplinaire globale.
Encadrants (2 max, indiquer si HDR ou pas)*	GRANIER Gaëlle (HDR en cours) BONNABEL Lola (non HDR)
Laboratoire*	UMR 7268 ADES
Programme finançant la recherche (indiqué si obtenu ou envisagé) (1)	

## Sujet de doctorat proposé\*

Intitulé\* : Connaître l'organisation sociale des populations protohistoriques par les pratiques mortuaires : l'apport des sites français à une réflexion pluridisciplinaire globale.

Descriptif \*:

## Résumé

Grâce au développement de l'archéologie préventive et à une politique nationale active, ces dernières années ont vu les opérations de fouilles se multiplier, qui ont permis de documenter de manière tout à fait novatrice les pratiques entourant les défunts durant la protohistoire, mais à l'heure actuelle, aucun travail de synthèse, visant à rassembler l'ensemble de ces données archéologiques, n'a été entrepris, aggravant la méconnaissance de cette période et de ce contexte culturel pourtant essentiels à la compréhension de nos sociétés contemporaines. La problématique de recherche générale de ce projet est la compréhension de l'organisation sociale des sociétés de l'âge du Fer par le prisme des pratiques mortuaires et la restitution de ces connaissances au plus grand nombre : qui est enterré où/comment et pourquoi ? Nous cherchons ici à caractériser les différents schémas de fonctionnements qui ont pu exister et ce qu'ils disent de l'organisation de ces groupes humains, qu'elle soit économique, religieuse ou sociale. L'examen conjoints des données archéologiques, anthropologiques et biomoléculaires permettra d'identifier les pratiques mortuaires et funéraires caractéristiques de cette période dans toute leur diversité sur l'ensemble du territoire national. Ce projet a une volonté claire de s'inscrire dans son contexte sociétal actuel et de permettre de nourrir des réflexions diachroniques, toujours d'actualité sur la perception de la mort et la gestion des morts, l'organisation sociale qui peut s'y refléter et les mouvements perpétuels de populations qui façonnent et refaçonnent sans cesse sociétés et identités. Ce projet sera livré à la communauté scientifique par des publications scientifiques et grand public.

## Projet de recherche détaillé

### I. Le projet de recherche doctorale : une étude globale et pluridisciplinaire

**Qui est enterré où, comment et pourquoi ?** En modélisant les **différents schémas de fonctionnements des groupes humains face à la mort, pouvons-nous comprendre l'organisation sociale des sociétés du passé** ? Pourquoi certains sont inhumés dans de vastes zones funéraires, quand d'autres sont en petits groupes ou carrément seuls, voire hors de tout contexte funéraire ? Est-ce un choix individuel ou communautaire ? Est-ce d'ailleurs choisi ou imposé ? Qu'est-ce que cela dit de la position occupée par les individus au sein de la société, qu'elle soit économique, religieuse ou sociale ?

Ces questions relèvent du champ de l'archéothanatologie, discipline en plein essor qui connaît une évolution méthodologique rapide et exponentielle. En ce qu'elle aborde la mort dans les sociétés passées dans tous ses aspects – biologiques, culturels, sociaux – l'archéothanatologie est une approche privilégiée pour comprendre la conception de la mort et la gestion des morts, et ce que cela traduit de la société des vivants.

Car en effet, si on peut considérer différentes manières d'approcher les sociétés anciennes, **la question des transitions et transformations funéraires touche à tous les aspects conceptuels d'une société**. Nous le voyons encore aujourd'hui : l'évolution religieuse, spirituelle de la société comme les nécessités pratiques et d'espace amènent à une mutation des pratiques, où par exemple la crémation reprend une place importante. De même, avoir été confronté à une crise sanitaire majeure engendre des questionnements profonds sur la définition même ce qui fait société pour nous, et qui s'est traduit en particulier dans les gestes voulus ou (im)possibles envers les morts, et les réactions que cela suscite. Ces questionnements sont cruciaux et valables dans toute société, de tout temps, en contexte ordinaire comme en contexte exceptionnel.

La problématique de recherche générale de ce projet s'inscrit pleinement dans cette démarche de connaissance des contextes anciens et de leur héritage dans le présent. Si des périodes historiques récentes pourraient paraître logiquement plus directement liées à notre contexte actuel, les sociétés plus anciennes sont en réalités à bien des égards à l'origine de nombreux aspects de nos sociétés contemporaines. C'est le cas notamment de la période de l'âge du Fer (I<sup>er</sup> millénaire av. n.è.), auquel s'attache ce projet. Il vise la **compréhension de l'organisation sociale des sociétés de l'âge du Fer par le prisme des pratiques mortuaires, qu'elles soient funéraires (= liées aux funérailles et au statut de défunt) ou non-funéraires (= qui impliquent des restes humains mais hors du cadre funéraire, par exemple rituel) et la restitution de ces connaissances au plus grand nombre.**

A l'heure actuelle, ces questions se confrontent à deux manques : d'une part, les études réellement pluridisciplinaires sont rares et d'autre part, les études se limitent le plus souvent à une aire géographique restreinte. Ces études témoignent néanmoins d'une dynamique de recherche forte sur ces périodes, à la faveur des évolutions méthodologiques constantes qui permettent de renouveler les questionnements. Ainsi des travaux de doctorats ont été entrepris sur des zones régionales, comme le jura (Tallandier 2019), la zone

atlantique (Vannier 2019) ou la zone méditerranéenne (Masquelier en cours). Il convient maintenant de déployer cette recherche à une plus grande échelle, condition sine qua non à une compréhension large et nuancée des différentes aires culturelles qui composent l'arc celtique.

Cette **approche holistique** est bien la force de ce projet : le traitement d'une telle problématique ne peut s'envisager que dans le cadre d'une **recherche interdisciplinaire, alliant approche anthropologique, archéologique, biologique et historique**. Une recherche préliminaire de Master, soutenue avec mention Très Bien en 2023, a eu pour objectif de mettre en place et tester le protocole d'étude optimisé et systématisé sur un corpus réduit de sites, représentatifs en termes des différentes configurations et propres à signifier le contexte évolutif d'une recherche qui s'attache au temps long (le second âge du Fer, soit près de six siècles).

Ce protocole validé, le projet doctoral permettra de développer la problématique énoncée, en s'appuyant sur quatre approches, quatre "piliers".

Le premier pilier est l'approche archéothanatologique, autrefois dite archéo-anthropologique, qui vise à étudier les restes osseux humains dans leur contexte, afin de restituer l'ensemble des éléments du dispositif mortuaire (même les éléments disparus, grâce à l'analyse taphonomique), et de remonter au maximum la chaîne opératoire. Grâce à cette donnée, il sera possible d'établir des typologies des différentes structures et par là de caractériser les différents types d'occupation.

En lien direct avec l'analyse archéothanatologique, le second pilier s'attache à l'analyse de l'ensemble des données archéologiques. Préférentiellement, nous reprendrons les données primaires, via les rapports de diagnostics et de fouilles (et quand cela est possible et nécessaire, les données d'enregistrement directement issues du terrain). En effet, ces rapports correspondent aux exigences actuelles définies par le Ministère de la Culture et présentent donc une documentation primaire de grande qualité. L'analyse de l'assemblage mobilier contenu dans la structure, des éléments de surface (signalisation comme traces de pratiques commémoratives), de l'organisation interne de l'occupation ou encore de la topographie de l'occupation dans le paysage général sont autant d'éléments essentiels à la caractérisation des ensembles et des pratiques adoptées.

Élément central de la tombe ou du dépôt, sa justification même, les restes osseux sont l'objet de l'approche biologique, troisième pilier de ce projet de recherche. Nous procéderons à l'examen ou au réexamen des restes osseux humains, selon les méthodes éprouvées de l'anthropologie biologique, afin de dresser individuellement le profil des sujets (sexe, âge, état de santé) puis celui des populations, dans le cadre évolutif de la seconde moitié du premier millénaire avant notre ère. La compréhension de la mobilité des individus participe également de la compréhension de la constitution des populations et de son évolution dans le temps. C'est pourquoi des analyses de biologie moléculaire sont également prévues : isotopes stables du carbone et de l'azote (pour l'alimentation dans les dernières années de vie) et du strontium (pour déterminer l'origine géographique des sujets) et ADN ancien (Fischer 2019). Ce volet biologique ne peut que s'enrichir également d'une approche de paléomicrobiologie : la recherche de pathogènes anciens, sur l'os mais aussi dans son environnement immédiat, qui pourraient expliquer certaines morts "anormales", certains regroupements spécifiques.

Enfin, si des données historiques directes ne sont pas envisageables pour cette période, cette approche est nécessaire et constitue le quatrième pilier de notre étude. L'examen de textes gréco-romains faisant mention des populations celtiques présente un intérêt majeur et complètera cette approche pluridisciplinaire. En outre, il permettra d'intégrer à la réflexion la notion de contact entre populations celtiques et populations méditerranéennes.

Car en effet, ce projet envisage, outre **l'évolution sur le temps long**, un **contexte géographique étendu, couvrant l'ensemble du territoire national**, absolument nécessaire si l'on espère comprendre l'organisation sociale des populations anciennes dans toute leur diversité. L'arc celtique est un ensemble culturel naturellement mosaïque, puisqu'il couvre des territoires allant des îles britanniques au Proche-Orient. De manière évidente, il n'est pas envisageable dans le cadre de ce projet de traiter cette problématique sur l'ensemble du monde celtique, mais nous comptons le développer par phases :

- phase 1 : ce projet doctoral, sur le territoire national,
- phase 2 : en post-doctorat, à court terme, sur des « fenêtres » réduites ouvertes en 4 points de l'arc celtique : îles britanniques, actuelle Belgique, actuelle Allemagne, actuelle Roumanie,
- phase 3 : à moyen et long terme, en élargissant les « fenêtres », pour une vision globale de l'arc celtique, certaines de ces régions étant par ailleurs en contact avec les zones méditerranéennes.

L'examen conjoint des différentes données permettra d'identifier les pratiques mortuaires caractéristiques de cette période dans toute leur diversité, qu'il s'agisse de la morphologie des aires funéraires, du traitement des corps et de l'organisation de la structure au moment de l'inhumation. C'est-à-dire, si l'on prend l'exemple du funéraire, la chaîne opératoire, débutant lors du décès et s'achevant avec les pratiques du souvenir (commémoration) jusqu'à l'oubli du défunt. Cette chaîne opératoire devient plus riche et complexe en cas de crémation. La pratique d'inhumer des défunts en dehors des aires funéraires devra être également identifiée. Si l'analyse de ces données devrait permettre de répondre en partie aux questions « quand ? comment ? pourquoi ? », la question du « qui » est évidemment cruciale dans une thèse d'archéo-anthropologie et sera accessible notamment par l'étude biologique détaillée plus haut.

Cependant, la question de l'appartenance sociale en fonction du traitement du corps est une des questions principales. Il va de soi que l'on peut questionner toutes les sociétés sur la place des hommes ou des femmes (études de genre) ou celle des enfants, dont les statuts sont tous évolutifs. Par exemple, le fait que nous considérons encore aujourd'hui 7 ans comme étant « l'âge de raison » est directement hérité de ces changements de statut intervenant au cours de l'enfance dans les sociétés traditionnelles. Cependant, d'autres critères sont effectivement essentiels et s'expriment dans ces pratiques, comme le statut en matière de richesse ou de pouvoir par exemple, sachant que certaines cultures choisissent l'ostentation ou au contraire la discrétion pour marquer ces différences. L'étude de l'état sanitaire des défunts à partir de leur squelette est une voie particulièrement pertinente pour ces problématiques. En outre, des mouvements de populations sont très importants à toute époque. Ainsi, les approches microbiologiques détaillées plus haut paraissent pouvoir répondre à ces questions qui bien entendu sont déterminantes sur le traitement des corps défunts.

## II. Argumentaire

### II.1. Intérêt scientifique

Ce projet de thèse est le lancement d'une collaboration nouvelle entre l'UMR 7268 ADES et l'UMR 7299 CCJ sur les questions funéraires de manière diachronique et transdisciplinaire. Dans le cadre des problématiques de recherches de l'institut d'établissement ARKAIA, dont les deux UMR impliquées font partie, le développement des recherches transdisciplinaires sur le fait mortuaire est essentiel. Par ailleurs, la redynamisation des recherches sur les périodes protohistoriques est stratégique et prioritaire.

L'intérêt du présent projet est donc non seulement scientifique, mais aussi structurant pour la discipline archéothanatologique, dont les évolutions méthodologiques et problématiques sont rapides et exponentielles.

Ce projet propose de réaliser une analyse à une échelle globale, impliquant de fait plusieurs disciplines et de nombreuses collaborations, et de porter plus loin le degré de réflexion sur l'organisation des sociétés protohistoriques. Ce n'est que par la réalisation de vastes études de synthèse, dont ce projet doctoral n'est que le premier volet de développement, que nous pouvons espérer caractériser, via la manière de gérer les morts, l'organisation sociale des communautés, dans toute leur diversité sur l'ensemble de la culture celtique mais aussi dans leurs évolutions au cours du temps. L'intérêt scientifique de ce projet réside bien dans le fait qu'il constitue une **méta-analyse**, qui prend en compte tous les aspects constitutifs des sociétés de l'âge du Fer :

- **diachronique**, avec une observation sur le temps long de près de six siècles pour ce projet doctoral : le 2<sup>e</sup> âge du Fer ainsi que les décennies qui l'ont précédé comme les premiers temps de la conquête romaine, soit près de six siècles, afin d'appréhender l'origine des changements mais aussi leur potentielle perdurance dans le contexte culturel romain. A la suite du doctorat, ce bornage chronologique sera étendu également au 1<sup>er</sup> âge du Fer, permettant ainsi une vision globale de l'ensemble du premier millénaire avant notre ère.
- **géographique**, avec à terme une extension sur l'ensemble de l'arc celtique, qui se développera progressivement, décrites dans la première partie de ce projet. La première phase d'extension, lors du doctorat, prendra en compte l'ensemble du territoire national.
- **thématique**, car cette étude prend en compte tout à la fois :
  - les dépôts funéraires comme les dépôts mortuaires. Cela permet une vision complète du devenir des restes humains dans ces contextes culturels

- la topographie d'implantation des occupations funéraires ou mortuaires
- l'organisation interne des occupations
- leur lien avec l'organisation générale du territoire (habitat, réseau viaire)
- les dispositifs funéraires et mortuaires individuels
- le profil biologique des individus
- la mobilité des individus, via l'étude conjointe des données isotopiques et archéologiques (typologie des structures, assemblages mobiliers, pratiques adoptées)
- l'étude des pathogènes anciens, très peu développée pour cette période, et qui sera un apport majeur à la compréhension des compositions sociales et des pratiques funéraires
- les données historiques comparatives avec le monde gréco-romain.

Ce projet est donc par nature très fortement **interdisciplinaire**, entre les sciences humaines et les sciences dures, car il allie les approches de l'archéologie, de l'historiographie, de l'anthropologie biologique, des sciences de l'environnement, de l'isotopie et de la paléomicrobiologie. Il est en cela parfaitement novateur et sera la première étude menée sur les sociétés de l'âge du Fer alliant autant de disciplines à une large échelle.

## *II.2. Réseau de collaborations et sources de financement*

Il rassemble ainsi tout un réseau de collaborations déjà effectives, amené encore à se développer

- Il bénéficie du soutien de l'Institut d'établissement Archéologie Méditerranéenne ARKAIA.
- Il bénéficie du soutien financier et technique du PCR AnthroPoTraces puis du projet ANR Urbanocène (voir encart suivant) pour les analyses biochimiques, avec le concours de l'ENS Lyon (Janne Bilchert-Toft) et de l'UMR 5133 Archéorient (Hugo Delile)
- l'Institut National de Recherche Archéologique Préventive (Inrap) est particulièrement impliqué également, à double titre : tout d'abord parce que ce projet de doctorat bénéficie de la tutelle scientifique de Lola Bonnabel, archéothanatologue à l'Institut et spécialiste des âges des métaux, mais aussi parce qu'une grande partie du corpus des sites français provient de l'archéologie préventive.
- Les analyses isotopiques et paléomicrobiologiques seront effectuées en collaboration avec les Services régionaux de l'archéologie, détenteurs des collections ostéologiques et qui assurent le maintien des conditions éthiques et scientifiques nécessaires à la réalisation de telles analyses.
- Le volet de biologie moléculaire permet en outre une collaboration inter-équipe au sein de l'UMR 7268 ADES : outre l'équipe 1 dont dépendra la recherche ("BONES : Bio-anthropologie de l'Os : Nature, Evolution, et Sociétés", dirigée par Pascal ADALIAN), l'équipe 3 ("GENGLOBE : Génétique évolutive, Globule rouge, Biothérapies, dirigée par Jacques CHIARONI) sera partie prenante de ce travail de biologie moléculaire et de paléomicrobiologie.
- l'UMR 7269 LAMPEA prendra part à la recherche, grâce à son expertise sur les isotopes.
- Le laboratoire BioArCh de l'Université de York (Royaume-Uni), dirigé par Oliver Craig, sera partie prenante de l'étude de l'ADN ancien humain.

Ce projet est également intersectoriel car il implique :

- des partenaires publics : outre l'Inrap déjà cité, les Services régionaux de l'Archéologie et les collectivités territoriales.
- des partenaires socio-économiques que sont les opérateurs privés d'archéologie : Eveha, Archeodunum, Hadès, Mosaïques Archéologie.

L'activité de recherche sera environnée dans le cadre de l'Institut ARKAIA et bénéficiera des moyens humains et matériels de l'UMR 7268 ADES, et plus spécifiquement l'équipe BONES :

- accès à une ostéothèque de référence, unique en France, comprenant plus de 10000 squelettes humains, dont certaines collections sont directement concernées par l'étude,
- financement pour les déplacements (collecte de données primaires) et les communications scientifiques/valorisation en congrès
- mise à disposition d'un ordinateur portable et de licences logicielles

Par ailleurs, le projet bénéficie du soutien du PCR AnthroPoTraces (jusqu'à fin 2024) puis du projet ANR Urbanocène (à partir de 2025) pour la réalisation des analyses biochimiques. La faisabilité financière et technique de ces analyses est assurée : grâce à un budget de 20000 euros et à la plateforme technique de géochimie de l'ENS Lyon.

Une candidature sera également déposée pour l'obtention de l'allocation de formation et de recherche de la Direction générale des patrimoines et de l'architecture du Ministère de la Culture, dans le domaine Archéologie (dépôt possible en première année de doctorat). Ce financement qui sera au maximum de 8235 euros (exceptionnellement renouvelable une fois), permettra la réalisation des analyses radiocarbones.

### II.3. Science avec et pour la société

Ce projet a une volonté claire de s'inscrire dans son contexte sociétal actuel et de permettre de nourrir des réflexions diachroniques, toujours d'actualité sur la perception de la mort et la gestion des morts, l'organisation sociale qui peut s'y refléter et les mouvements perpétuels de populations qui façonnent et refaçonnent sans cesse sociétés et identités.

Ce projet sera livré à la communauté scientifique par des publications spécialisées classées de rang A dans les disciplines concernées, au plus haut niveau d'exigence, au niveau national (*Gallia*, RAN, BMSAP, etc.) comme international (*Antiquity*, *American journal of Biological Anthropology*, *Journal of Archaeological Sciences*, *Journal of OsteoArchaeology*, *Journal of Archaeological Anthropology*, etc.). Nous souhaitons également publier ce travail globalement sous forme de monographie.

Le retour à la société est un volet essentiel qui fera l'objet de nombreuses actions. Activités déjà développées dans l'unité d'accueil, l'offre d'interventions en milieu scolaire sera développée sur ces périodes protohistoriques. Sous forme d'ateliers, de la maternelle au lycée, nous sensibiliserons le jeune public grâce à des ateliers de fouille, de projets scientifiques et créatifs (de la réalisation d'une fibule gauloise pour les plus jeunes à la création d'un poster scientifique comme pour un colloque pour les plus grands), de visites culturelles.

Enfin, nous souhaitons au terme de ce travail mettre en place une vaste exposition sur cette thématique, accueillie par un musée majeur de la région d'accueil du projet et accompagnée d'une publication grand public (catalogue d'exposition). Nous souhaitons ainsi restituer directement à la société le fruit de cette réflexion, mettant ainsi en valeur les données nationales.

### Eléments de bibliographie

BLAIZOT (F.), 2009 - L'image sociale et culturelle des pratiques funéraires : expressions et évolutions de la société romaine dans le sud-est de la Gaule. *Gallia* 66.

BONNABEL L., 2008. *Archéologie funéraire de l'âge du Fer en Champagne-Ardenne*. Archéopages, Hors-séries 1.

BOULESTIN (B.), 2012 - Champ de La Discipline : Concepts et Mise En Œuvre. In : Bonnabel L. (Dir.), *Archéologie de La Mort en France*. Paris : La Découverte, p. 24-41.

DEDET (B.), 2004 - Variabilité des pratiques funéraires protohistoriques dans le sud de la France : défunts incinérés, défunts non brûlés. *Gallia* 61 : 193-222.

FISCHER C., 2019. *Approche de l'archéogénétique à l'étude des groupes du Second âge du Fer en France : Approche multi-scalaire*. Thèse de doctorat en Anthropologie biologique, Université de Bordeaux.

MASQUELIER A., en cours. *Evolution des pratiques funéraires dans les plaines de la Celtique Méditerranéenne au Second âge du Fer à travers l'architecture des tombes et leur insertion dans le paysage*. Thèse de Doctorat en Archéologie, Université Montpellier 3.

PINARD E. et al., 2009. *Les gestuelles funéraires au second âge du Fer*. Actes de la table-ronde. *Revue Archéologique de Picardie*, 3-4.

TAILLANDIER V., 2019. *Sépultures et nécropoles du second Âge du Fer dans le Jura occidental et les plaines de Saône : analyse des corpus de mobilier et des pratiques funéraires*. Thèse de Doctorat en Archéologie, Université de Bourgogne Franche-Comté,

VANNIER E., 2019. *Pratiques funéraires au second âge du Fer dans la "province médio-atlantique*. Thèse de doctorat en Archéologie, Université de Strasbourg.

Détail du Programme finançant la recherche\* : Allocation de recherche de l'Ecole doctorale 251 d'Aix-Marseille Université (envisagé)

### **Directeur(s) de thèse proposé(s)\***

(limiter au plus à deux personnes principales, dont au moins une titulaire de l'HDR)

### **Directeur HDR proposé\***

Nom - Prénom : GRANIER Gaëlle

Corps : CRCN du CNRS

Adresse mail : [gaelle.granier@univ-amu.fr](mailto:gaelle.granier@univ-amu.fr)

Laboratoire (i.e. formation contractualisée de rattachement, éventuellement équipe au sein de cette formation) : UMR 7268

ADES, équipe 1 BONES, Master Humanités médicales parcours Anthropologie médico-légale et

Bioarchéologie

Choix de cinq publications récentes (souligner éventuellement les étudiants dirigés co-signataires) :

Labouré A., Helly B., Heredia C., Gurlan A., Delile H., Audin L., Guédron S. Granier G., The exploitation and use of lead during Antiquity and its possible consequences on the health of populations : the example of Vienne (Isère, France), *BMSAP*, à paraître.

Granier G., Boyer C., Anstett E. (dir), 2023. *Death and the societies of Late Antiquity. Nex methods, new questions* Presses Universitaires de Provence, coll. Archéologie Méditerranéenne, 426 p.

Aujaleu A., Huguet C., Cenzon-Salvayre C., Granier G., 2022. Occupation et gestion d'un secteur péri-urbain au nord-est d'Aquae Sextiae, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 53, 11-98.

Lattard A., Ancel M.J., Baradat A., Bizot B., Bouquet A., Civetta A., Cobos M., Dadure M., Granier G., Henrion E., Michel J., Ollivier D., Parmentier S., Richier A., Rigeade C., Saget E., Schmitt A. Typochronologie des inhumations du Haut Empire à l'époque contemporaine en Provence-Alpes-Côte-d'Azur : Une nouvelle synthèse régionale. In : *Rencontres autour des typo-chronologies des tombes à inhumation. Avancées de la recherche autour des pratiques de l'inhumation depuis la Préhistoire, de nouvelles données pour de nouveaux référentiels*, Publication du GAAF 11, p. 139-156.

Granier G., Pellé R., 2021. Naître et mourir à Nîmes dans l'Antiquité. L'évolution d'un espace funéraire consacré à l'inhumation des nourrissons et des fœtus du Ier siècle avant notre ère au III<sup>e</sup> siècle de notre ère (colline de Montauray, Nîmes, Gard, France). *BMSAP*, 33-1 : 52-66.

### **Thèses encadrées ou co-encadrées au cours des quatre dernières années\***

Nom :

Intitulé :

Type d'allocation :

Date de début de l'allocation de doctorat :

Date de soutenance (si la thèse est soutenue) :

Programme finançant la recherche :

Situation actuelle du docteur (si la thèse est soutenue) :

Pourcentage de participation du directeur à l'encadrement en cas de co-direction : .....%

### **Autre directeur proposé (éventuellement)\***

Nom - Prénom : BONNABEL Lola

Corps : Ingénieure de Recherche, Responsable de recherche archéologique, Inrap

Adresse mail : [lola.bonnabel@inrap.fr](mailto:lola.bonnabel@inrap.fr)

Laboratoire (i.e. formation contractualisée de rattachement, éventuellement équipe au sein de cette formation) : UMR 7268 ADES, équipe 1 BONES, Master Humanités médicales parcours Anthropologie médico-légale et Bioarchéologie

Choix de cinq publications récentes (souligner éventuellement les étudiants dirigés co-signataires) :

Vauquelin E., Bonnabel L., Laurelut C., Loiseau S., Colas C., Richard I., 2017. A place for the living, a place for the dead. The Pont-sur-Seine « Ferme de l'Île » enclosure and burial practices in the eastern Paris basin, Champagne, France, 4000–3500 BC. *In : Salzmünde - Regel oder Ausnahme ? / Salzmünde - Rule or Exception ?* p.327-340.

Bonnabel L. 2014. Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires, in : Blankaert G., Malrainé F., *Evolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes*, Supplément 30 Revue Archéologique de Picardie, p. 253-262.

Bonnabel L. 2013. *Approche Anthropologique de la société Aisne-Marne à partir de ses pratiques mortuaires dans le cadre de l'archéologie préventive : (Champagne-Ardenne, VI<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle avant notre ère)*. Thèse de Doctorat en Archéologie, Université Paris 1.

Bonnabel L., Paresys C., 2012. Cadavres de l'âge du Fer : personnages mis en scène, puis corps en décomposition et squelettes manipulés. *In : Guy H., Jeanjean A., Richier A., Schmitt A., Senepart I., Weydert N., Rencontre autour du cadavre*, Publications du GAAF 3, p.77-85.

Bonnabel L., Culot S., Desbrosse V., Saurel M., 2010. Implantation et organisation des espaces funéraires à La Tène ancienne et au début de La Tène moyenne en Champagne à partir des fouilles récentes. *In : Pinard E., Desenne S., Les gestuelles funéraires au second âge du fer*. Revue archéologique de Picardie, p. 47-59.

**Thèses encadrées ou co-encadrées au cours des quatre dernières années\***

Nom :

Intitulé :

Type d'allocation :

Date de début de l'allocation de doctorat :

Date de soutenance (si la thèse est soutenue) :

Programme finançant la recherche :

Situation actuelle du docteur (si la thèse est soutenue) :

Pourcentage de participation du directeur à l'encadrement en cas de co-direction : .....%